



FONDATION
AGIR POUR LES ENFANTS



RAPPORT D'ACTIVITE 2016

1. PRESENTATION

1.1. CREATION

Créée le 12 juin 2014 à Genève, sous l'impulsion de Gilles Quéru, Fondateur, La Fondation Agir pour les Enfants vient en aide aux enfants défavorisés, au travers de projets de développement visant à améliorer de façon durable leurs conditions de vie.

La Fondation intervient en Afrique, et plus particulièrement au Burkina Faso où la situation de nombreux enfants reste difficile. La Fondation a également choisi de se concentrer sur l'accès à l'éducation. D'autres domaines sont développés, tels que les programmes sociaux-économiques mais toujours en lien avec l'enfance et minoritaires.



1.2. ORGANISATION OPERATIONNELLE

Pour mettre en œuvre et gérer les activités, la Fondation est organisée avec :

- Une direction opérationnelle confiée à Anne-Laure Mazin, Directrice de la Fondation,
- Une direction des projets confiée à Enrica Rosato, recrutée au sein de la Fondation le 1^{er} février 2016 en tant que Responsable des programmes
- Une gestion comptable sous la direction de Delphine Bachelier.

1.3. STRATEGIE D'INTERVENTION

La Fondation poursuit sa stratégie d'intervention basée sur une approche projet, selon une méthodologie respectueuse des normes de l'aide internationale au développement :

- **Partenariat** : Tous nos projets sont réalisés en partenariat avec des associations ou institutions locales. Nous veillons à ce que nos partenaires soient représentatifs des communautés bénéficiaires, solides et dotés d'une expérience reconnue en gestion de projets. Le partenariat est développé dès l'identification jusqu'à l'évaluation du projet. Ce travail collaboratif est une condition d'intervention indispensable.
- **Respect des priorités nationales** : la Fondation veille à bien appréhender le contexte national et à aligner son aide sur les priorités définies par le pays afin qu'elle soit la plus adéquate possible face aux enjeux de développement locaux. La décision d'intervention passe donc par une phase de prise de connaissance des priorités nationales, de rencontre des Administrations, représentants de l'état, d'établissement de conventions ... Cette démarche est le préalable à tout projet et contribue à pérenniser nos actions.
- **Démarche méthodologique** : Pour la mise en œuvre de ses projets, la Fondation se base sur la méthodologie du cycle de vie du projet de l'Union Européenne : identification, étude de faisabilité, suivi et évaluation. Tout au long du cycle de projet, la Fondation a un souci accru de la pertinence, l'efficacité, la viabilité et la pérennité de ses interventions.

Enfin, Agir pour les enfants intervient avec une démarche apolitique et non confessionnelle, dans le respect des convictions de ses bénéficiaires.

Sur l'exercice précédent, la Fondation a réalisé **8 projets au profit de plus de 500 bénéficiaires** au Burkina Faso.

2. BILAN 2016

Promotion de l'accès à l'éducation préscolaire des enfants de 3 à 6 ans

■ Finalisation du CEEP et du Centre d'Application pour les enseignants à Gaoua



En partenariat avec l'Institut National de Formation en Travail Social (INFTS), et Planète Enfants & Développement, un centre préscolaire (CEEP) avait été réalisé en 2015 à Gaoua où se situe l'Ecole des Cadres Moyens en Travail Social (ECMTS) qui forme les moniteurs et éducateurs de la petite enfance.

leur cursus théorique.

Outre l'accueil de plus de 100 enfants, ce CEEP a aussi pour vocation d'être un centre d'application pratique pour les étudiants de l'Ecole, leur permettant ainsi de compléter

Finalisé et transféré aux Autorités en 2015, la Formation du Comité de Gestion du CEEP a quant à elle été réalisée en 2016. A la rentrée scolaire 2016-2017, 113 enfants ont été accueillis.

■ Promotion de la préscolarisation pour les enfants de Ouagadougou



En 2016, la Fondation a poursuivi son programme d'aide à l'accès au préscolaire des enfants et mis en place un nouveau projet avec son partenaire Planète Enfants et Développement (PED).

Afin d'accroître les inscriptions des enfants au préscolaire et de pérenniser 9 CEEPs publics, plusieurs actions ont été menées, notamment des campagnes de sensibilisation auprès des familles (porte à porte, théâtre de rue...) sur les communes accueillant ces CEEPs. Cette opération avait pour objectif d'encourager les familles à inscrire leurs enfants, même si le préscolaire n'est pas obligatoire au Burkina Faso.

Une augmentation sensible des inscriptions a été enregistrée : 81 enfants de plus que l'année précédente ont été inscrits par leurs parents (soit +24% par rapport à 2015) et 124 Orphelins et Enfants vulnérables ont été inscrits par la Fondation.

Aide à l'accès à l'école primaire et post-primaire des jeunes de 6 à 15 ans

■ Poursuite du programme de soutien scolaire à Bilinga (Nord Burkina)



La Fondation a poursuivi son programme de soutien scolaire pour 30 enfants du village de Bilinga, contribuant ainsi à lutter contre les nombreuses causes d'abandon ou d'échec à l'école dans les régions pauvres du pays.

Réalisé en partenariat avec l'Association AZPF-ZODO, il implique les enseignants de l'école primaire, la communauté villageoise et s'inscrit dans les priorités du pays pour l'éducation des enfants du primaire. Le projet est toujours en cours sur 2017.

■ Mise en place d'un projet d'appui scolaire pour 150 jeunes à Ouagadougou



Pour favoriser la scolarisation des plus démunis, la Fondation et son partenaire Burkinabé AGIR ont démarré un nouveau projet d'appui scolaire pour les enfants de trois quartiers démunis de services publics dans la périphérie de Ouagadougou.

Baptisé PASCO (Programme d'Appui Scolaire), l'objectif du projet est de sensibiliser les familles à l'importance de l'éducation, d'identifier les enfants, les inscrire à l'école, les équiper et suivre leur scolarité.

A la rentrée scolaire 2016, 150 enfants ont ainsi pu être scolarisés en préscolaire (3-6 ans), primaire (6-12 ans) et post-primaire (12-15 ans). Ce projet s'inscrit dans la durée et est toujours en cours.

Sortie de l'exclusion des enfants et des filles des rues

■ Réinsertion sociale et familiale des filles des rues à Ouagadougou

Initialisé en 2015, ce projet visant à améliorer les conditions de vie des filles en situation de rue (estimées à plus de 1000 à Ouagadougou), s'est poursuivi en 2016. Avec son partenaire local KEOOGO, ce projet avait pour objectif d'offrir aux filles principalement mineures et désireuses de sortir de la rue, une alternative par la réinsertion sociale et familiale.



Un projet personnel a été établi avec chacune d'entre elles pour mettre en place la solution la plus adaptée et plusieurs actions ont ainsi pu être menées : retour en famille, scolarisation, formation professionnelle, activité génératrice

de revenus. Sur cinq filles bénéficiaires, quatre ont démarré une activité économique : coiffure, restauration, vente en kiosque et couture.

■ Amélioration des conditions de vies des enfants des filles des rues



En vue de réaliser un projet au profit des enfants des filles des rues, la Fondation avait commandité en 2015 une étude à un prestataire local pour mieux connaître leurs conditions de vie, la situation des enfants et mettre en place les solutions les plus adaptées.

Grâce aux enseignements de cette étude, La Fondation et son partenaire KEOOGO, ont mis en place début 2016 un dispositif destiné aux enfants des filles des rues afin d'améliorer leurs conditions de vie, de les doter d'une

reconnaissance légale et de rendre possible leur scolarisation. Ce projet a été baptisé BEOOG-KAMBA, « Les enfants de demain ».

Le projet concerne 150 enfants des filles en situation de rue par une approche combinant la mise en place d'actions de protection juridique, d'accès à l'éducation des enfants et le renforcement des capacités de leurs mamans. 3 clubs ont ainsi été créés pour réunir régulièrement les mères et les enfants afin de réaliser les actions et les 3 centres d'accueil de filles de Ouagadougou bénéficient également du programme.

Développement d'activité économique pour les femmes

■ Activité de tissage pour les femmes de Bilinga (Nord Burkina)



En 2015, La Fondation et son partenaire AZPF-ZOODO ont créé une activité de tissage, ayant pour objectif de générer à terme des revenus pour environ 40 femmes du village de Bilinga, et améliorer ainsi leurs conditions de vie et celle de leurs enfants dans cette région très pauvre du nord du Burkina Faso.

Ce projet s'est poursuivi sur 2016 : amélioration de l'infrastructure (clôture, magasin...), démarrage de la production, amélioration des compétences des tisseuses et premières ventes. S'agissant d'un projet socio-économique, le projet a également rencontré certaines difficultés : manque de maîtrise des métiers à tisser, manque de qualité des produits et retards dans la production.

En 2016, une étude pour la mise en place de la comptabilité de l'atelier de tissage a également été engagée. Elle avait pour objectif, par la détermination des produits et des charges, de définir le seuil de rentabilité de l'atelier. Ces 1ers pas devront aider progressivement l'atelier à mieux maîtriser sa gestion et son développement afin d'évoluer vers davantage de pérennité économique. Ce projet se poursuit sur 2017.

Au global, ce 2^{ème} exercice annuel de la Fondation a permis de :

- Clôturer certains projets, poursuivre les projets engagés et en démarrer de nouveaux ;
- Renforcer l'organisation avec le recrutement de notre responsable de programme qui veille au bon déroulement des projets ;
- Préciser la stratégie de la Fondation. Plusieurs réunions internes ont permis de dresser des priorités et de décider de se concentrer sur le Burkina Faso et sur le domaine de l'éducation pour les enfants, les jeunes jusqu'aux adolescents, y compris les filles-mères.
- Renforcer nos liens avec nos partenaires Burkinabés, essentiels dans la réussite de nos projets.
- Valider notre approche méthodologique : chaque projet nécessite un travail approfondi, qui comprend plusieurs étapes avant son approbation par la Fondation. Ainsi, de l'identification au lancement d'un projet, plusieurs mois sont nécessaires pour le monter.
- Identifier, grâce à plusieurs missions sur le terrain, de nouveaux projets et partenaires pour l'avenir.



3. PERSPECTIVES 2017

En 2017, la Fondation poursuit les projets pluriannuels déjà engagés et démarrent de nouveaux projets avec ses partenaires.

Parmi les nouveaux projets identifiés ou en cours de réflexion, à ce jour :

- Construction d'un nouveau Centre préscolaire à Gaoua (partenaire PED)
- Equipement de micro-bibliothèques dans les salles du 1^{er} CEEP de Gaoua et divers aménagements extérieurs (partenaire PED)
- Lancement d'un nouveau programme pluriannuel de 3 ans d'Appui Scolaire pour 150 jeunes de 3 à 15 ans sur Ouagadougou (partenaire AGIR)
- Lancement d'un nouveau programme pluriannuel de 3 ans pour promouvoir la scolarisation des enfants de 3 à 6 ans sur 12 CEEPs de Ouagadougou (partenaire PED)
- Lancement d'une étude d'impact de la préscolarisation sur les résultats scolaires et comportements des enfants en primaire (partenaire PED)
- Démarrage d'une réflexion sur un nouveau projet de réinsertion sociale et familiale pour les filles des rues (partenaire KEOOGO)
- Démarrage d'une réflexion sur la réalisation d'un équipement scolaire dans le village de Koubry, au sud de Ouagadougou (nouveau partenaire ICCV)
- Démarrage d'une réflexion sur un nouveau programme de soutien scolaire à Bilinga (partenaire AZPF-ZODO).
- Démarrage d'une réflexion sur un programme d'école de professionnalisation pour les jeunes.

